

**CADEAU,
CADEAU, CADEAU !!!**

*La puissance ne consiste pas
à frapper fort
Mais à frapper juste !*

Annonces

**PME, Magasins,
Restaurants, Entreprises...**

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire
dans **LE NOUVEAU COURRIER** avec
une réduction allant de 10 à 30%
durant le mois de juillet.



Renseignements :

22 49 53 47 / 04 54 14 55 / 45 02 38 92

***Vous voulez figurer dans notre rubrique promo-
tionnelle "Événements et Initiatives" à travers
une interview, un compte-rendu, un reportage ?***

Appelez-nous au 04 88 44 99

EXCLUSIF Comment les barons ont pillé l'argent des planteurs

Le livre noir de la filière café-cacao (1)

> p. 3-4 et 5



***Le Nouveau Courrier* s'est procuré le dossier chaud de Tchimou à Gbagbo. Des milliards détournés, des accusations précises, des comptes à l'étranger cités. Ac-ca-blant !**

ILS ONT DIT

• «Ce n'est pas parce que je suis au gouvernement que je suis coupé de mes racines. Je suis au gouvernement pour servir tous les Ivoiriens sans exception. La santé ne trie pas. (...) Ils n'ont donc pas de souci à se faire. D'ailleurs le département de la santé que j'ai l'honneur de gérer au sein du gouvernement est aussi un outil de développement au service de tous les ivoiriens».

Dr. Aka Aouélé, ministre de la Santé et de l'Hygiène publique.

• «Toutes les querelles, tous les conflits que j'ai réussi à affronter, c'est qu'au fond, les musulmans se battent pour l'argent qu'on collecte dans les mosquées. On ne peut pas être un musulman fort avec ça (...) Il y en a qui ont transformé l'Islam en un fonds de commerce. Quand on veut mettre de l'ordre, c'est comme si on veut gêner leur affaire. Ils veulent maintenir le désordre».

Cheick Boikhary Fofana, président du Conseil supérieur islamique (Cosim).

• «Le véritable ami n'est pas celui qui essuie tes larmes, mais celui qui vous évite de les verser. Gbagbo est notre ami et le trait d'union entre lui et nous est la République».

Dosso Memassa, président du comité d'organisation de la cérémonie d'hommage au chef de l'Etat dans le Worodougou.

• «Ce n'est pas lors d'un meeting qu'on prend son indépendance vis-à-vis de la France mais en commençant par travailler dur pour asseoir une économie locale très forte, une monnaie gérée par nous-mêmes».

Dr Séraphin Prao, enseignant-chercheur à la faculté des Sciences économiques et de développement, à l'université de Bouaké.

DE VOUS A MOI

Indépendants... grâce à vous !

par **Théophile Kouamouo**
tkouamouo@nouveaucourrier.com



C'est tout un symbole. Le quotidien français *Le Monde*, qui s'est longtemps enorgueilli d'être un journal contrôlé par ses journalistes, eux-mêmes regroupés dans une société de rédacteurs ayant un «droit de veto», a été racheté durant la semaine qui s'achève par un conglomérat privé. Un conglomérat dans lequel on retrouve Pierre Bergé, figure de l'industrie du luxe en France et mécène – qui a apporté son soutien lors de la dernière présidentielle à la socialiste Ségolène Royal –; Xavier Niel, entrepreneur médiatique qui possède le fournisseur d'accès Internet Free ; et Mathieu Pigasse, banquier.

L'exception du *Monde* vole donc en éclats. Mais le prestigieux journal parisien du soir s'en sort mieux que ses concurrents, qui ont des patrons aux profils bien plus problématiques quant à la crédibilité et à l'indépendance de leurs titres. Ainsi, *Le Figaro* est contrôlé par Serge Dassault, industriel et homme politique de droite, fabricant d'avions militaires qui dépend de l'Etat français pour assurer ses com-

mandes, y compris à l'étranger. Le quotidien historiquement de gauche *Libération* est la propriété d'Edouard de Rothschild, membre d'une des familles les plus riches du monde et ami de Nicolas Sarkozy.

Des liens capitalistiques qui alimentent, en France, le discours tendant à discréditer la presse traditionnelle, considérée comme trop proche des pouvoirs politiques et financiers pour être encore crédible. Des liens qu'il est absolument nécessaire de connaître sous nos cieux où l'on a souvent tendance à considérer qu'il y a d'une part la mauvaise presse locale, acquise à la cause des hommes politiques, peu professionnelle, indigne d'intérêt comme le font souvent savoir un certain nombre de nos «snobs». Et la presse internationale, professionnelle, honnête, etc...

L'industrialisation des médias en Occident crée aujourd'hui un phénomène de concentration qui est dangereux pour la démocratie. Et ce n'est pas seulement de la provocation que d'affirmer qu'en 2010, la presse ivoirienne est dans son ensemble plus libre et plus diversifiée que la presse française. Souvent pour le pire d'ailleurs, les excès ne manquent pas. Le ticket d'entrée est beaucoup plus bas – la somme à réunir pour créer un journal à Abidjan est sans commune mesure avec ce que demande une telle entreprise à Paris – et quasiment toutes les opinions sont représentées. Si elle doit sortir, une info sort. Difficile sous nos cieux d'imposer une politique de l'omerta telle que celle qui a cours actuellement dans l'Hexagone

concernant le dossier chaud des événements de novembre 2004, qui aurait déjà dû créer une véritable affaire d'Etat si «la machine à étouffer» ne s'était pas mise en place. On en parle certes, mais on évite très prudemment de poser les questions centrales. Celles qui dérangent. De gauche, de droite, du centre ou de nulle part, tout le monde respecte la loi du

“C'est le lecteur qui fait la presse. Ce n'est pas le patron, ce n'est pas le journaliste.”

silence.

Une réalité réunit cependant la presse «pauvre» (la nôtre) et la presse «développée» (celle que nos élites révèrent). Il s'agit de la fragilité économique. «Les entreprises de presse connaissent en général des difficultés. Au point où s'y engager ressemble à un saut périlleux. Mais votre longue et très riche expérience dans le domaine doublée d'un courage à toute épreuve m'oblige à croire que vous réussirez», nous a ainsi écrit un (très influent) lecteur, pour saluer l'avènement du *Nouveau Courrier*. En effet, l'information est d'une valeur inestimable, mais elle est difficilement «monétisable».

Notamment dans notre environnement où le nombre de personnes disposant d'un revenu assez élevé pour acheter les journaux tous les jours est de moins en moins élevé. Et dans un contexte où l'information gratuite délivrée par des portails d'information en ligne qui récupèrent gratuitement les articles qui coûtent pourtant de l'argent aux rédactions nous livre une concurrence évidente.

Mais à quoi ressemblera donc notre monde, quand on se sera convaincu qu'il est inutile de payer pour avoir une information riche, citoyenne, fouillée, documentée et analysée de la manière la plus professionnelle... et qu'il ne restera plus sur le marché ivoirien que quelques journaux gouvernementaux ou entièrement tenus par des appareils politiques partisans ? Poser cette question, c'est y répondre.

Il faut être conscient que la liberté de la presse a de la valeur (et ce n'est pas difficile pour nos sociétés qui sortent du parti unique). *Le Nouveau Courrier* est là, vous l'aimez, il vous informe, mais sa survie et sa solidité dépendent de vos 200FCFA quotidiens. Ces 200FCFA ne sont pas seulement le prix de l'information du jour, ils sont votre participation à une société démocratique avec des contre-pouvoirs citoyens. Comme l'indique l'historien de la presse Patrick Eveno : «C'est le lecteur qui fait la presse. Ce n'est pas le patron, ce n'est pas le journaliste. C'est le lecteur qui détermine si la presse est indépendante, si elle est rentable.» A vous le ballon !

Rions un peu

Les fous là, encore eux

Deux fous se promènent ensemble. L'un remarque un miroir dans lequel il a vu passer son image. Il revient sur ses pas et se voyant dans la glace, il s'écrit : «Cette tête me dit quelque chose !». Le second prend le miroir, s'y mire et dit au premier : «Mais tu es bête, c'est moi que tu voyais dedans !».

Hééé, le vieux baoulé

Le pays est vraiment dur, ya pas l'argent ! Un vieux baoulé, fraîchement débarqué du village, arrête un taxi. Le chauffeur fait marche arrière et se gare. Le vieux lui demande si marche arrière, c'est

payant. Le chauffeur répond : «Non !». Alors, le vieux lui dit : «Emmène-moi au Plateau (centre des affaires abidjanais), en marche arrière». Baoulé vraimeent !

Ali le mathématicien

Pendant le cours de mathématique, le maître pose une opération au tableau : $2 - 2 =$. Il se tourne vers Ali et lui demande d'aller résoudre l'opération. Ali n'y voit rien. Alors, le maître, pour l'aider lui dit : «Tu as deux gbofoto (beignets) dans ta main. Tu les manges tous les deux. Que reste-t-il dans ta main ?». Ali répond : «Huile, monsieur !»

Le regard de Karlos



LE NOUVEAU
Courrier
L'ESPÉRANCE ENFIN EN IVOIRE

Édité par Avenir Médias SARL
Tél: 22 49 53 47
Directeur de publication :
Stéphane Guédé
Associé-gérant, directeur des
rédactions : Théophile Kouamouo
(Assisté de Prosper Koffi: 02828838)
Rédacteur en chef :
Saint-Claver Oula
01 01 95 04 / 07 30 40 64
Secrétaire général de rédaction :
Stéphane Bahi : 07 28 35 79
Impression : Sud-Action Medias
Tirage 5000 exemplaires
Récépissé du procureur N° : 18/D
Dépôt légal :
N° 9220 du 4 juin 2010

REVELATIONS

Comment les Barons ont pillé les Planteurs

Le dossier noir de la filière café-cacao (1)

Par Théophile Kouamou et Saint-Claver Oula
info@nouveaucourrier.com

C'est un réquisitoire qui marquera sans conteste l'histoire de la principale mamelle économique de la Côte d'Ivoire. Les conclusions de l'enquête remise par le procureur de la République Raymond Tchimou au chef de l'Etat le 24 juin troubleront à coup sûr le sommeil des barons de la filière café-cacao qui croupissent à la Maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (Maca) depuis bientôt 3 ans. Révélations exclusives.



Tapé Do Lucien, Pca de la Bourse Café-cacao

Ce sont au total trente têtes fortes de la filière café-cacao, de Tapé Do (BCC) à Niamien N'Guessan Antoine (Notaire), en passant par Amouzou Kassi Henri (FDPCC), Kouassi Théophile (Expert-comptable), Obodji née Houssou Amelan Roseline (Daaf du FDPCC), Kouakou Firmin (FRC), Bayou Bagnon Jean-Claude (FGCCC), Zougrana Placide (ARCC), Kili Zilahon Angeline (FRC), etc. qui ont été passées au «scanner» par les services du procureur Raymond Tchimou. Sur les moindres actions entreprises pour leur compte personnel et pour le compte des structures qu'ils ont eu à diriger jusqu'à la saisine du

procureur de la République par le numéro un ivoirien, «suite aux rumeurs persistantes et aux mentions dans la presse nationale faisant état, de troubles graves à l'ordre public ayant entraîné parfois mort d'homme et qui, semblait-il, trouvent leurs justifications dans des accusations de détournement de fonds dans la filière café-cacao, notamment lors du rachat de l'usine de chocolat de Fulton, sise aux Etats Unis d'Amérique et lors de l'acquisition de différentes sociétés par les structures de la filière café-cacao à l'intérieur de la Côte d'Ivoire.» Les conclusions de l'enquête menées «aussi bien à Abidjan, à l'intérieur du pays, qu'aux Etats Unis d'Amérique» révèlent que «les structures avaient été engagées par leurs dirigeants dans des dépenses douteuses, des prêts qui n'étaient presque jamais remboursés, des participations, des acquisitions très souvent hasardeuses et des cessions sans l'accord des autorités de tutelles ou des responsables désignés par les textes.» «Des pratiques de gré à gré, en lieu et place de l'appel d'offres, pour des montants dépassant les seuils fixés par les textes réglementaires.» «Par ailleurs, certains états de dépenses effectuées ne comportaient pas toutes les signatures requises. Il en est de même pour les retraits effectués à la caisse dont la destination reste douteuse ou inconnue.» «En plus de leur rémunération statutaire, les dirigeants s'étaient fixés des rémunérations et primes exceptionnelles sans aucune base juridique. De plus, les membres des Conseils d'administration s'étaient attribués, en plus des jetons de présence, des rémunérations exceptionnelles (prime de fin d'année) sans oublier qu'ils avaient multiplié de façon excessive le nombre de réunion de conseil d'administration, contrairement aux dispositions des statuts.» «Ces différentes opérations des structures ont coûté des milliards correspondant à des pertes sèches.»

Les chefs d'accusation ainsi détaillés, les services du procureur de la République ont passé chaque baron de la filière café-cacao au «microscope». Durant cinq jours, Le Nouveau Courrier, qui a réussi à se procurer un document de première main qui circule dans les cercles politiques et diplomatiques les plus fermés, parcourra avec vous des accusations graves et étayées, qui donneront du fil à retordre aux avocats des prévenus. Aujourd'hui, nous nous limitons à ce

qui est considéré par le Parquet comme relevant de «l'escroquerie».

Sur les faits d'escroquerie

Tapé Do Lucien – Le président du conseil d'administration de la BCC, d'après les conclusions de l'enquête, a reçu la somme de 49 millions de FCFA au nom et pour le compte de l'Association des agriculteurs de Côte d'Ivoire (AACI) alors que celle-ci avait été dissoute depuis le 2 août 2001. Il est également reproché à Tapé de s'être fait établir des ordres de mission, sans les avoir effectuées. Des cas frappants ont été relevés. Il devait, par exemple effectuer une mission du 6 au 23 mars 2003 à Lomé alors qu'à la même date, il avait un ordre de mission pour Paris et Bruxelles. Il avait aussi, dans la même période, un autre ordre de mission du 11 au 14 mars 2003 pour Londres. Du 16 octobre au 3 novembre 2006, il a bénéficié d'un autre ordre de mission pour se rendre en France, en Italie et en Espagne, or il est sorti du territoire national le 27 octobre 2006 pour en revenir le 29 octobre de la même année. Le Parquet note que ces missions non effectuées constituent des manœuvres frauduleuses pour se faire attribuer des sommes d'argent.

Tano Kassi Kadio – Le directeur général de la BCC, à la suite de plusieurs ordres de mission, s'est fait remettre des sommes d'argent par sa structure au titre des frais de mission sans s'être déplacé. Alors qu'il a fait avaliser des missions à effectuer du 8 au 13 mai 2005 au Gabon, au Cameroun et au Ghana, Tano Kassi Kadio n'est sorti de la Côte d'Ivoire que le 10 mai 2005. Il devait en outre séjourner hors de la Côte d'Ivoire du 28 novembre au 3 décembre 2006, mais ce n'est le 30

novembre 2006 que le DG de la BCC est sorti du pays. Il lui est reproché par les enquêteurs de présenter parfois deux ordres de mission aux mêmes dates pour des pays différents. Notamment en ce qui concerne la mission en Allemagne et à Londres prévue au même, à savoir du 23 janvier au 3 février 2007, et pour lesquelles il a perçu deux fois les frais de mission.

Mensah Viviane Mangnan – Directeur financier de la BCC, il lui est reproché de faire des sorties d'argent sans que les bénéficiaires n'en justifient le motif. Elle a elle-même scanné des chèques dans son ordinateur et fait passer les écritures relativement aux opérations matérialisées par lesdits chèques dans la comptabilité de la BCC. Elle a également commis des manœuvres frauduleuses, note l'enquête, à l'effet de faire sortir des sommes d'argent sans respecter le mode opératoire en matière de sortie de fonds des caisses de la BCC. Les services du Procureur retiennent donc que ces manœuvres frauduleuses n'avaient pour seul objectif que de porter atteinte aux biens de la BCC.

Bolou Epse Dago Sophie Laure Adèle

– Ex-directeur financier de la BCC, elle s'est fait remettre des pertes en produisant des ordres de missions fictifs. Notamment des fonds qu'elle a perçus en délivrant des ordres de mission sur New-York du 11 au 18 novembre 2003, Paris et Londres du 4 au 12 juin 2005, Londres du 19 juin au 2 juillet 2005, Hambourg du 4 au 14 décembre 2005, Paris du 17 mai au 13 juin 2006. Des investigations menées ont démontré que Dame Bolou n'a fait aucune sortie du pays à ces dates indiquées.

REVELATIONS



Angéline Kili, Pca du Fonds de régulation de la filière Café-cacao.

Bayou Bagnon Jean-Claude – Directeur général du Fonds de garantie des coopératives café-cacao (FGCCC), il a financé des coopératives inexistantes et certaines fermées depuis des années pour la somme de plus de 2 milliards FCFA. Et les états produits par le FGCCC pour étayer le financement de ces coopératives constituent des faux ou des manœuvres dans le but de soutirer de l'argent pour le compte de ses dirigeants. C'est le cas de la coopérative Coopako, agréée le 3 janvier 2007 alors que l'état de financement des coopératives produit par le FGCCC mentionne qu'elle a été financée pour la campagne 2005-2006.

Mangoua Koffi Saraka Jacques – Président du FGCCC, Mangoua a fait virer, selon le Parquet, 1 milliard de FCFA du compte de sa structure à la Banque Atlantique sur le compte BFA logé à Citibank et Bayou Bagnon Jean-Claude, qui est le directeur de ladite structure, est intervenu comme cosignataire. Ce déblocage est intervenu sans aucune décision du Conseil d'administration, en plus de ce qu'il n'existe aucune explication valable de ce qu'est devenu ce fonds.

Souanga Koffi Anokoua Mathurin – Directeur général de SIMATP dont l'ensemble des actions a été souscrit et payé entièrement par le FGCCC. Mais en retour, cette société ne lui a

jamais rien versé comme dividende. Les services du procureur de la République ont relevé que Bayou Bagnon, DG du FGCCC, apparaît dans certains procès verbaux de la SIMATP comme intervenant pour le compte de sa structure sans que celle-ci ne lui ait donné aucun mandat. Il résulte clairement, d'après les déductions des enquêteurs, qu'aussi bien les statuts que les procès-verbaux du conseil d'administration de la SIMATP, l'ensemble des relations commerciales et juridiques, démontrent une connivence entre Souanga Koffi Anokoua Mathurin et toutes les autres personnes présentées comme étant les actionnaires pour profiter des avoirs du FGCCC.

Gnako Sokouri Alfred – Contrôleur du FGCCC est actionnaire à la SIMATP. C'est ce qui ressort de l'acte notarié créant la SIMATP, indiquant que les autres actionnaires sont présentés comme ayant libéré le prix de leurs actions. Et que le contrôleur général Gnako Alfred a lui-même reconnu que c'est le FGCCC qui a payé les actions de tous les membres de la SIMATP. Toutes les charges, notamment le paiement des prix d'acquisition des camions et tracteurs vendus par la SIMATP ont été faites par le FGCCC. Les services du procureur de la République déduisent, au terme de leur enquête, que Gnako Alfred et les autres actionnaires, Bayou Bagnon,

avaient mis sur pied la SIMATP pour qu'elle soit financée par le FGCCC. Et que les dépenses de la SIMATP étaient assurées par le FGCCC à la suite d'une entente frauduleuse avec le FGCCC.

Kouakou Firmin – Le directeur général du FRC s'est fait établir plusieurs ordres de missions pour des voyages non effectués. Il devait être à Londres du 5 au 10 janvier 2003, du 11 au 22 janvier 2003 à l'Iles-Maurice, du 20 au 28 janvier 2007 à Milan, du 17 au 24 octobre 2006 en Chine et pour la même date en Espagne. En ce qui concerne les deux dernières missions, il a perçu les frais les 17 et 18 octobre 2006.

Kili Zilahon Angeline – La présidente du Conseil d'administration du FRC a également agi comme son directeur général en se faisant établir des ordres de mission sans les avoir effectuées et perçu les sommes d'argent y afférant. C'est le cas des missions non effectuées les 30 janvier 2004, 7 mai 2004, 22 juin 2005 et 3 mai 2006.

Kouassi Tohouri Prosper – D'après la pièce de sortie de caisse N°7338 du 24 août 2006, Kouassi Tohouri, comptable financier, a reçu, sur instruction de son supérieur hiérarchique Kouakou Firmin, la somme de 150 millions de FCFA pour le paiement

des impôts, mais il n'y a aucune trace d'un tel paiement dans les livres de la direction générale des impôts.

Jean-Claude Amon – L'ex-directeur de l'usine de Fulton a demandé à Hausmann Banet, directeur général de Lion Capital Management Group (LCM), de surfacturer le rachat de l'usine de chocolat de Fulton de 100 millions de FCFA à plus de 127 millions de FCFA. Jean-Claude Amon a ensuite exigé le surplus, à savoir plus de 27 millions de FCFA pour lui-même et pour ses associés. Il lui est reproché d'user, à travers l'émission de plusieurs chèques pour entrer en possession du surplus, de manœuvres frauduleuses pour s'approprier les fonds du FRC.

Sahé Kouadio – Directeur général de la Société d'aménagement rural, d'équipement et de mécanisation (SAREM). Cette société est constituée par des personnes morales, notamment la filière café-cacao, la filière coton, la filière palmier à huile, le district d'Abidjan et des personnes physiques. Son commissaire aux comptes soutient qu'au 31 décembre 2004, il avait relevé dans son rapport que le montant des capitaux propres de la société était inférieur à la moitié du capital social. Le résultat net de l'exercice contrôlé montrait une perte de plus de 375 millions de FCFA et que le capital de 300 millions de FCFA avait été totalement absorbé. Les dirigeants n'ont pas rendu compte des revenus provenant de ces contrats exécutés. Et qu'ils ont usé de manœuvres frauduleuses pour s'approprier des engins de la société.

Yallé Agbré Gabriel – L'administrateur au FRC et trésorier de New York Chocolate Confection Company (NY3C), qui a acheté la fameuse usine de Fulton, aux Etats-Unis, est accusé d'avoir reçu «des avantages indus de la part de Okaingny Okaingny Louis», président du Conseil d'administration de ladite société. Il n'a jamais su expliquer l'utilisation des montants qu'il a reçus. Les virements dont il était bénéficiaire indiquaient qu'ils étaient destinés à la gestion des risques, mais il s'agissait «d'une justification fallacieuse» pour détourner l'argent reçu. Opération symbole : il a reçu, par l'entremise de sa société IC Management, la somme de 10 mil-

liards de FCFA pour la gestion des risques sur... 5000 tonnes de cacao. Sans qu'il ne parvienne à expliquer «la réalité de cette opération».

Okaingny Okaingny Louis – Le PCA de NY3C a fixé des avantages en nature à Yallé Agbré Gabriel et à Amon Jean-Claude, sans prendre la peine de consulter le Conseil d'administration. L'usine de Fulton a produit du chocolat et de la liqueur de cacao, mais les dirigeants de l'entreprise «ne donnent aucune explication» sur ce qu'ils ont fait des 917 millions de FCFA représentant le produit des ventes. M. Okaingny fait en outre partie des organes dirigeants du FRC et de la BCC en dépit d'une «incompatibilité manifeste». Il a profité de sa position pour se faire octroyer des prêts jamais remboursés.

Placide Zoungrana, Gbogou Didier Lohoury et Agbalessi Coffi née Ahou Loukou Dominique – Il était prévu que tout demandeur d'agrément d'exportation auprès de l'ARCC (Autorité de régulation du café cacao) s'acquitte de la somme de 100 000 FCFA. Ce qui a été fait de manière constante. Mais malheureusement, «le montant exhaustif perçu sur la délivrance des agréments n'apparaît nulle part». La promesse faite par les dirigeants de l'ARCC de «produire l'état exhaustif des revenus de cette activité» n'a jamais été tenue. «Manœuvres frauduleuses» destinées à se faire remettre indument de l'argent par les opérateurs du secteur.

Amouzou Kassi Henri – Le dossier de ce «baron» célèbre, président du Conseil de gestion du Fonds de développement de la filière café cacao (FDPCC) est lourd au titre des «escroqueries». En dépit du décret n° 2001-512 du 28 août 2001 portant création du FDPCC qui prescrit une incompatibilité entre les fonctions de membre du Conseil de gestion et celle de membre du Conseil d'administration d'une structure intervenant dans la filière, Amouzou a cumulé les fonctions de président du Conseil de gestion du FDPCC, d'administrateur à CORI SA et d'administrateur à SIFCA-COOP. Un cumul rentable : pour la première fonction, il recevait une indemnité de 5 500 000 FCFA ; pour la deuxième, une prime de 500 000 FCFA par mois ; pour la troisième une prime

REVELATIONS



Henri Amouzou, président du conseil de gestion du FDPCC

de 2 000 000 FCFA par mois. Entre mars et avril 2007, Amouzou Kassi Henri a reçu la somme de 139 000 000 FCFA, en exécutif d'une délibération du conseil de gestion à propos de tournées de sensibilisation sur la régénération du cacao. Le problème est que ces tournées n'ont jamais eu lieu.

Entre 2004 et 2008, le FDPCC aurait engagé des frais dits de justice qui s'élèvent à la somme astronomique de 1 324 055 500 FCFA (un milliard trois cents vingt quatre millions cin-

quante cinq mille cinq cents francs CFA). Le 10 janvier 2008, le Conseil de Gestion donne mandat au secrétariat exécutif du FDPCC de procéder au remboursement de frais engagés notamment par Amouzou. Des frais, a-t-on alors affirmé, engagés à titre personnel dans le cadre de la résolution des difficultés liées aux crises traversées pendant toute l'année 2007. Une résolution «postérieure» aux frais judiciaires déjà engagés et qui, curieusement, n'indique pas les montants prêtés par les dirigeants, ni

ne justifie leurs dépenses. De plus, aucune convention de prêt n'existe entre le FDPCC et eux.

Le FDPCC, dans le cadre du règlement des prestations de la société Modena Communication, a remis différents chèques à un certain Boni Mel pour le compte de Davy Attia. Lequel n'a pas reçu plus de 500 000 000 FCFA pour la confection d'«agendas présidentiels». Et affirme ne pas connaître Boni Mel de qui il n'a jamais reçu ni chèque ni espèces. Il n'a pas non plus de relation commerciale avec la société Modena Communication dont il connaît simplement le patron, un certain Poule Patrick. Ces remises de fonds du FDPCC à Boni Mel étaient donc des manœuvres frauduleuses des dirigeants du FDPCC.

Par ailleurs, les enquêteurs ont pu établir que Koyo Sylvère, avocat du FDPCC, a fait des transferts de l'ordre de plus de 200 000 000 FCFA sur le compte personnel de Henri Amouzou à Monaco. La «combine» semble simple: faire payer des gros honoraires à l'avocat par le FDPCC et les récupérer par la suite, au moins en partie. La même méthode semble avoir été utilisée avec Edouard Kouassi N'Guessan, responsable du cabinet FIDEC, commissaire aux comptes du FDPCC. Qui a effectué un virement de 150 000 000 FCFA sur le compte CITIBANK de Amouzou après sa rémunération. Un commissaire aux comptes qui a reconnu que ce virement équivalait à une commission (de 5% à 30%) sur les marchés obtenus auprès du FDPCC.

Plus grave: l'instruction judiciaire a pu établir que 19 comptes du FDPCC,

mouvementés par Henri Amouzou et Théophile Kouassi sont «inexistants» dans la comptabilité de la structure. Des faits confirmés par Abou Seydou, comptable au FDPCC. Ainsi du compte BNI n°130120010308 intitulé fonds cacao, ouvert en juin 2003 par un virement de 3 milliards, et débité 94 fois pour des montants supérieurs à 20 000 000 FCFA, puis clôturé en 2006. Ou du compte BIAO n° 313602660025 ouvert le 12 juin 2003 avec un chèque de 4 milliards puis un autre chèque de 600 000 000F et qui n'a fonctionné qu'en débit depuis son ouverture.

Kouassi Théophile – Le secrétaire exécutif du FDPCC est le «double» de Henri Amouzou. Du coup, son nom est cité pratiquement pour les mêmes motifs. Créances imaginaires, affaire «Boni Mel/Attia Davy», 19 comptes-fantômes. Kouassi Théophile a même choisi la même banque à Monaco qu'Henri Amouzou pour se faire virer de l'argent (200 000 000 FCFA) par l'avocat de la structure. Sur son compte Citibank, il a reçu un virement de 146 000 000 FCFA de la part du Commissaire aux comptes.

Dame Obodji née Houssou Amelan Roselyne – Ex-directrice administrative et financière du FDPCC, elle est considérée comme coresponsable des actes de mauvaise gestion de ses patrons, Amouzou Henri et Kouassi Théophile.

Digbeu Toh Lambert – L'ex-directeur administratif et financier du FDPCC, actuel Conseiller spécial du secrétaire exécutif du FDPCC, il «plonge» pour avoir fait inscrire dans les livres comptables de cette structure des frais sans justificatifs et d'avoir remis des fonds à des «mandataires fictifs».

Kra Banny Blaise – Directeur financier de SIFCA Coop, Kra Banny Blaise s'est fait remettre à des fins personnelles, selon le document issu de l'instruction, les sommes de 530 000 000 FCFA et 250 000 000 FCFA, et les a justifiées par le libellé «remboursement de primes aux coopératives» et «remboursement au FDPCC», alors qu'elles n'étaient pas réellement affectées à ces usages. Ces faux libellés sont considérés comme des «faits d'escroquerie».

A lire demain dans Le dossier noir de la filière café cacao (2) Abus de confiance et compagnie...

Argent destiné aux coopératives et détourné de sa destination finale, financement de coopératives fictives, salaires et primes exorbitants attribués hors procédure, matériel qui disparaît... Les conclusions de l'instruction sur la gestion de la filière café-cacao font froid dans le dos.

Réservez déjà votre numéro.

@BIDI@N.NET Shopping
http://shopping.abidjan.net

Achetez dans le kiosque numérique d'Abidjan.net

- * JOURNAUX
- * MAGAZINES
- * LIVRES
- * MUSIQUE...

@BIDI@N.NET
Bien + qu'un peu plus



LA REVUE DU MONDIAL 2010



Architecte du triomphe espagnol Tout bon pour Del Bosque !



Del Bosque entre dans l'histoire.

Alors que des milliers d'aficionados déferlaient sur les avenues madrilènes hier pour fêter la victoire des leurs, très peu auront une pensée pour le concepteur de celle-ci.

Belle revanche que celle de cet Espagnol de 59 ans que beaucoup présentent volontiers comme un homme paisible, affable mais aussi rebelle. Beaucoup ont en effet oublié que le remplaçant du vieux Luis Aragonès "Le sage d'Horteleza", sur le banc de la Furia Roja, aura connu une blessure intime avec son club de tous les jours, le Real Madrid, il y a de cela sept ans. En effet, après avoir servi la Maison Blanche pendant trente-cinq ans en tant que joueur et entraîneur, Vicente Del Bosque se faisait mettre dehors sans ménagement par le truculent Florentino Perez, patron du Real Madrid. Au motif que son profil, avec sa moustache abondante, ne serait pas "conforme à l'image du Real Madrid". Pourtant, le technicien qui avait eu sous sa coupe les galactiques Zidane, Beckham et Figo, venait, entre 1999 et 2003, de donner deux Liga et deux Ligues des champions d'Europe à la Maison Blanche.

S'en est alors suivie une véritable traversée du désert qui va prendre fin à l'été 2008. En effet, après avoir donné à l'Espagne son premier titre depuis plus de quarante ans, le "sage d'Horteleza" décide de passer la main. Les responsables fédéraux ne cher-

cheront pas loin pour trouver la personne idoine à même de garder intact le précieux héritage ramené du triomphe à l'Euro 2008 où la formation ibérique a survolé le débat. En prenant en main une équipe qui défiait toutes les statistiques par le nombre impressionnant de matchs sans défaites, Del Bosque prenait un pari fou. Mais il ne faisait en rien un saut dans l'inconnu à cause de la parfaite connaissance des talents qui composaient la Furia Roja. En somme, il savait pertinemment qu'il possédait le groupe et les recettes nécessaires pour permettre enfin aux Ibériques de marcher sur le toit du monde.

Comment gagner un Mondial en chute d'entrée ?

Paradoxalement, la défaite d'entrée face à la Suisse aura finalement fait beaucoup plus de bien que de la mal à la Furia Roja. Avec cette chute d'entrée, l'Espagne a cessé toute attente d'être la grandissime favorite, contribuant ainsi à faire baisser les tensions sur les joueurs. Confiant en un jeu, le toque, qu'il dit "intemporel", le moustachu va remobiliser les troupes et aller ainsi à l'essentiel. Refusant de se laisser distraire par les critiques qui ont tout de suite fusé après la défaite contre la Suisse dont une particulièrement virulente de son prédécesseur. "Je ne dirai rien contre le sélectionneur précédent parce qu'il n'y a pas une Espagne de Luis Aragonès ni une autre de Del Bosque, il n'y a qu'une Espagne", a-t-il coupé

court. La suite se passera de commentaires et obligera même le "sage d'Horteleza" à plus de circonspection. Ce dernier partage d'ailleurs le triomphe planétaire avec Del Bosque lorsque celui-ci affirme que "ce titre vient du titre européen de 2008. La ligne de jeu avait été définie, nous l'avons suivie".

Une recette simple

Sans être triomphants, les Espagnols jouent leur football sans se préoccuper des plans des adversaires qui tombent un à un. La métamorphose est saisissante et les observateurs commencent à se demander comment celui qu'on disait effacé était-il arrivé à remettre en ordre de bataille ses troupes. "J'ai moi aussi toujours été un peu rebelle et je n'ai jamais été un fanatique des règles et règlements. Si les joueurs décident de s'entraîner à une heure qui leur convient mieux, ils doivent pouvoir être en mesure de le faire", avait-il expliqué déjà en 2003 au quotidien écossais Daily Record. Une recette simple mais opérante qui sera reconduite au Mondial et qui finira par faire le plus grand miracle qu'ait jamais connu le football ibérique. Mais Del Bosque n'est pas homme à se mettre en avant. C'est même un anti-héro ! "C'est la victoire du football espagnol, de toute la famille du football espagnol", a-t-il indiqué au terme de la finale contre la Hollande.

Patrice Beket

Coupe du Monde en Afrique

Quel pays après l'Afrique du Sud ?

Alors que les mêmes qui avaient fait couler beaucoup d'encre pour exprimer leurs craintes quant aux réelles capacités d'une nation africaine à organiser le Mondial sont en train de réviser leur position et administrer après coup un satisfécit plus que flatteur, l'heure doit être au questionnement. Quel pays, après l'Afrique du Sud, pourra accueillir la statuette dorée pour un prochain séjour en Afrique ? Question d'autant plus fondamentale que le continent qui vient de prendre date avec l'histoire ne devrait plus nourrir un quelconque complexe. Certes, le principe d'un tournoi tournant a fini par être abrogé et il y a la facture astronomique de quatre milliards d'Euro annoncée pour l'Afrique du Sud, soit deux mille six-cent soixante milliards (2 660 000 000 000) de francs Cfa peut susciter des légitimes craintes. Les besoins basiques des populations africaines étant tels qu'on hésite un peu à soutenir de telles dépenses.

Des retombées certaines

Pourtant, il faudra bien sauter le pas. Certaines nations sud-américaines telles que le Brésil, l'Uruguay, le Chili, l'Argentine, n'avaient pas forcément attendu d'atteindre le niveau de développement de l'Afrique du Sud avant

d'accueillir l'événement. Et puis, les infrastructures d'un Mondial profitent avant tout au pays organisateur qui bénéficie à l'occasion d'importants crédits pour rénover son système de transport, d'hébergement, de sécurité, etc... C'est dire que les retombées d'un tel événement sont réelles et permettent même de booster l'évolution du pays organisateur.

Certes, le retour de la compétition en Afrique n'est pas pour demain, mais malgré l'abrogation du principe de rotation, les pays africains se doivent à chaque fois d'être dans les starting-blocks afin qu'à ce niveau, le continent ne soit pas oublié. La vérité, c'est que s'ils ne sont pas légion les pays africains à pouvoir faire acte de candidature ; il en existe quelques uns qui peuvent valablement prétendre marcher dans les pas sud-africains.

En plus du Maroc qui avait recueilli dix voix contre quatorze pour l'Afrique du Sud, l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie et pourquoi pas le Nigéria pourraient eux-aussi prétendre accueillir l'événement. En tout cas, ce serait malheureux si le continent était une fois encore obligé d'attendre quatre-vingts ans avant de recevoir la statuette dorée.

Patrice Beket



Cérémonie de clôture du Mondial en Afrique du Sud.

LA REVUE DU MONDIAL 2010



"Gracias campeones": Juan Carlos et Zapatero félicitent l'équipe d'Espagne

"Gracias campeones": le roi d'Espagne et le chef du gouvernement José Luis Rodríguez Zapatero ont tour à tour remercié et félicité lundi les joueurs de la sélection espagnole qui ont rapporté pour la première fois de l'histoire la Coupe du Monde de football à Madrid.

"Vive la sélection espagnole, vive l'Espagne!", a conclu le souverain, encore convalescent après avoir été opéré d'une tumeur bénigne au poumon en mai et qui n'avait pu se déplacer pour assister à la finale dimanche en Afrique du Sud.

"Gracias campeones": le roi d'Espagne et le chef du gouvernement José Luis Rodríguez Zapatero ont tour à tour remercié et félicité lundi les joueurs de la sélection espagnole qui ont rapporté pour la première fois de l'histoire la Coupe du Monde de football à Madrid.

Les joueurs ont ensuite entamé leur parcours triomphal à bord d'un autobus découvert dans les rues de la capitale, où des dizaines de milliers de fans agitant des drapeaux espagnols se pressaient pour les féliciter et apercevoir le trophée doré.

"Merci les champions, au nom de toute l'Espagne et de tous les Espagnols", a lancé Juan Carlos, tout sourire aux joueurs de "la Roja", après leur avoir donné une chaleureuse accolade lors d'une réception au Palais Royal.

A commencer par le gardien et capitaine Iker Casillas qui portait la Coupe du



Les joueurs espagnols félicités par le Roi Juan Carlos.

Monde et l'a remis au souverain espagnol pour la photo.

"C'est un triomphe bien mérité pour une sélection exceptionnelle qui a fait vibrer le cœur de tous les Espagnols", a déclaré Juan Carlos, exprimant son "orgueil de voir l'Espagne championne du Monde", un succès qui "rassemble les Espagnols et projette le nom de l'Espagne dans le monde entier".

"Vive la sélection espagnole, vive l'Espagne!", a conclu le souverain. Les joueurs ont ensuite été reçus dans les jardins de la présidence du gouvernement, où José Luis Rodríguez Zapatero leur a adressé ses "félicitations pour ce grand triomphe" devant de nombreux ministres et une foule d'employés avec leurs familles en liesse.

"Vous avez fait briller la meilleure image de l'Espagne dans le monde", leur a

lancé M. Zapatero, après avoir sauté avec eux, la Coupe du Monde dans les bras.

"Cette coupe, c'est vous qui l'avez gagnée, mais elle appartient à tous les Espagnols", a-t-il dit, rendant un "hommage spécial" au timide lutin Andres Iniesta, auteur du but victorieux dimanche soir.

Iniesta a offert à M. Zapatero un maillot de la sélection signé par tous les joueurs et brodé de la première étoile de son histoire. "Cette petite coupe est à vous tous, merci beaucoup", a simplement dit Iniesta pendant que l'assistance scandait son nom.

Au début de la cérémonie, M. Zapatero avait remis la Coupe du Monde au fils trisomique du discret sélectionneur Vicente del Bosque.

Tv5.org

Déception et hommage dans la presse néerlandaise

La presse néerlandaise affichait lundi matin en Une sa déception et sa tristesse au lendemain de la défaite des Pays-Bas en finale du Mondial-2010 face à l'Espagne (0-1 a.p.), tout en rendant hommage aux joueurs de Bert van Marwijk.

"Les Oranje pleurent", titre en Une, en lettres oranges, le quotidien populaire AD sur une photo pleine page de Wesley Sneijder, allongé sur la pelouse du Soccer City de Johannesburg, le visage caché dans ses bras.

"Fier après une déception, c'est possible", écrit l'éditorialiste du journal. "Car même si la défaite en finale met un terme brutal à la joie qui a régné ce week-end dans le pays, l'équipe néerlandaise peut être fière de sa prestation en Afrique du Sud".

"Toujours pas", titre de son côté le quotidien de gauche Volkskrant, au-dessus de la même photo de Sneijder effondré, après la troisième défaite des Pays-Bas en finale de la Coupe du monde.

"Footballistiquement les Espagnols étaient meilleurs", admet le journal, "mais, poursuit-il, l'équipe des Pays-Bas de 2010 est une machine de guerre en orange, qui a refusé de s'incliner". "Et maintenant la gueule de bois", affirme en Une le NRC.Next, l'édition du matin du quotidien économique Handelsblad au-dessus d'une photo de Sneijder, accroupi, la tête rentrée dans



Arjen Robben peut avoir des regrets. Les épaules.

"Une nouvelle génération de joueurs néerlandais s'est fait un nom ces quatre dernières semaines en Afrique du Sud mais la claque de la finale perdue résonnera longtemps encore", prédit le journal.

Le quotidien populaire De Telegraf rend un hommage appuyé aux Oranje qui, affirme-t-il en Une, se sont battus "comme des lions".

"Quelle recette faut-il pour que les Pays-Bas deviennent un jour enfin champions du monde de football?", s'interroge le journal. "Que l'équipe néerlandaise joue un football aventureux ou discipliné, construit sur une organisation solide, elle ne réussit pas à devenir la meilleure équipe du monde".

Fifa.com

Blatter : "Une note de 9 sur 10"

Lors de la conférence de presse de clôture du Mondial, Joseph Blatter, le président de la FIFA, a effectué le bilan de la Coupe du monde 2010 : «Je tiens à adresser de grands compliments à l'Afrique du Sud, à sa population et à son gouvernement. [...] Je veux également complimenter l'Afrique, qui a prouvé qu'elle était capable d'accueillir des compétitions de très grande envergure. Les Sud-africains peuvent être fiers de ce qu'ils ont réalisé. [...] Je donnerais une note de 9 sur 10, ce qui dans n'importe quelle université vaudrait les félicitations du jury», a-t-il expliqué.

En ce qui concerne le jeu pratiqué durant ce Mondial, le dirigeant de la FIFA a avoué qu'en tant que fan et spectateur, j'ai vu de bons matches, d'autres moins bons, mais tous ont été divertissants. Il ne faut pas oublier qu'en football, la perfection n'existe pas. L'un des enseignements de cette Coupe du Monde est qu'il n'y a plus de

petites équipes dans le football international. Il est bon de voir que les trois équipes les plus jeunes dans le tournoi - le Ghana, l'Allemagne et l'Espagne - ont réalisé un parcours intéressant. Cela montre que la nouvelle génération est prometteuse.

Joseph Blatter a rendu un vibrant hommage à Nelson Mandela : «Cette Coupe du Monde de la FIFA a eu une dynamique spéciale, liée à l'histoire d'un homme et à son combat pour la liberté. Cet homme est toujours en vie. Il est aujourd'hui âgé de 92 ans et a beaucoup souffert au cours de son existence. Malgré cela, après sa libération, il a toujours promu la paix et la compréhension. Je l'ai rencontré pour la première fois en 1992. Il avait un rêve : faire venir la Coupe du Monde dans son pays. Son rêve s'est réalisé. Il voulait assister au tournoi et a pu le faire lors de la finale. Je rends donc hommage au plus grand humaniste vivant».

Lequipe.fr

En partenariat avec l'espace **IN-CLUB** Présentent

Garbaso

Jeune + Africain + Moderne

En Concert dédicace

Le samedi **17 Juillet** 2010
 à l'espace **IN-CLUB**,
Cocody Riviera palmeraie
 en face de l'**EDEC**,
 à **16h**

Guests Stars
 La Gachetta - Afro Vision -
 Nosferati - Kanibal MC -
 Gedra Djogahayou
 et autres

Hotline: 02545571
 47543050
 www.frimaur.com

Entrée: **2 500frs +**
1e conso offerte

Attention, places limitées

LE FUMIER A KIVU • L'ESPACE IN-CLUB • COURTIER • BUZZ •

Tickets en vente à: ROAD STAR (Ford port rissolance Palmarie) • ROI DU POULET • à l'espace IN-CLUB (Carrefour Marie Rose Gahamadé à droite) • dans tous les salons GOD COIFFURE.

DANS L'ACTU

Sortie de crise

La CEI annonce l'ouverture du contentieux pour bientôt

Par Mohamed Kaba
info@nouveaucourrier.com

Cinq millions sept cents mille personnes figurent sur la liste électorale provisoire, a estimé le président de la Commission électorale indépendante.



Le Dir-Cab du PM, Koffi Koffi et le président de la CEI, Yousouf Bakayoko, hier à la CEI.

Ph. Willy Aka

Le processus d'identification vient de connaître un coup d'accélérateur. Hier, s'est tenue la cérémonie de remise des supports de la liste électorale provisoire, dans les locaux de la Commission électorale indépendante (CEI). Il s'agissait concrètement de la

remise d'un support magnétique, c'est-à-dire un disque dur et un support papier listing. A l'occasion, Yousouf Bakayoko, président de ladite institution s'est réjoui du travail exécuté par les opérateurs techniques, notamment l'Institut national de la statistique (INS) et de

Sagem-sécurité. Ce qui permettra, selon lui d'«ouvrir maintenant le contentieux».

Après cette étape, sa structure se chargera de la liste définitive. «Nous aurons pour cela quelques rencontres techniques à l'intérieur de la CEI, notamment notre commission centrale», a révélé le patron de la commission électorale. Aux dires du responsable de la CEI, c'est seulement après cette phase que son institution pourra fixer une date des élections présidentielles. Il a estimé à 5 millions 700 le nombre de personnes sur la liste provisoire.

La cérémonie s'est déroulée en présence de Koffi Koffi, Directeur de cabinet adjoint du Premier ministre et des représentants des opérateurs techniques. Au sortir de la manifestation, Yacouba Bamba, porte-parole de la CEI a confié que le contrôle sur le site de l'institution préalablement prévu pour aujourd'hui est reporté au jeudi prochain.

Fraude sur le diplôme du BTS
Le ministre Bacongo accuse les syndicats d'étudiants

« Nous savons que des étudiants, dans le cadre des activités syndicales, ont un réseau pour vendre le BTS à une somme entre 200 et 300.000 francs CFA, selon les filières». Ces accusations sont de Cissé Bacongo, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. C'était hier, lors de la traditionnelle visite du ministre de tutelle, qui marque le démarrage des examens du BTS des filières industrielles de la session 2010. Face à cette méthode peu recommandable, Cissé Bacongo a demandé aux étudiants de rester

concentrés et de rester sourds aux personnes qui demandent de l'argent pour l'obtention du diplôme. Parce que le BTS n'est pas une marchandise, et ne le sera plus. L'on est en droit de s'interroger sur la substance de la "sortie" du ministre Bacongo. En effet, sans fortes complicités au sein des administrations chargées des concours de l'Enseignement supérieur, qui dépendent de lui, aucun syndicat ne peut réussir à commercialiser des documents portant des sceaux officiels.

M.K et B.S.

Développement des nations

L'Évangile du Royaume en croisade

L'Évangile du Royaume croit en les valeurs de la chrétienté qui influencent le développement des nations et est consciente de ce que la Côte d'Ivoire a un rôle à jouer sur le plan spirituel et économique en Afrique et dans le monde en général. Pour elle, le spirituel a des implications sur les données économiques et donc milite pour la formation des citoyens. Cette formation reste toute entière en ce sens qu'elle suscite des interrogations : Dieu se préoccupe-t-il de la gestion des nations ? Où les populations peuvent-elles puiser leurs principes directeurs ? Quels sont les paradigmes chrétiens de restauration de la nation ? Des questions pour lesquelles cette association de leaders, dirigée par le frère Koné Mardochee, organise une importante séance de formation les 22, 23 et

24 juillet prochain à la rotonde de l'Assemblée Nationale sur le leadership et la transformation des nations. Cette conférence aura pour thème général : « Comment devenir une nation développée à l'horizon 2030 ». L'objectif de cette formation sera d'expliquer le but pour lequel Dieu créé les nations et montrer comment chaque personne est censée repérer, préparer et réaliser le plan de Dieu. Ce sera également l'occasion de montrer les principes bibliques qui doivent être appliqués en vue de la transformation des vies individuelles et des organisations des nations. La qualité des animateurs de cette conférence force le respect. C'est en effet le professeur Vincent Anigbogu du Nigéria, président directeur général de JC Quality Management et aussi directeur général de l'institut pour

la transformation des nations (basé à Atlanta aux USA), qui a conseillé des entreprises (au Nigeria, aux Etats-Unis), des Etats (le Rwanda) dans leurs politiques de développement qui viendra délivrer la formation. Il sera épaulé par Philip Igbinijesu, son directeur exécutif. Sont attendus à cette rencontre, tous les leaders politiques actuels et futurs, les leaders ecclésiastiques, les cadres et responsables administratifs, les opérateurs économiques et les associations. C'est pour situer tous ces enjeux que le premier responsable de l'association des leaders de l'Évangile du Royaume, Koné Mardochee a animé une conférence de presse inaugurale, ce jeudi 8 juillet au siège de son association, à Cocody Mermoz.

Franck-Harding M'Bra

CARAVANE L M P BLOLEQUIN

Sous le Parrainage de M. Marcel GOSSIO, DG du P.A.A
Sous la Présidence du Pr PLO K. Jeannot, Coordonnateur du Mouvement des Cadres Unis de Bloléquin pour la victoire du candidat Laurent Gbagbo,

GRANDE CARAVANE DE LA VICTOIRE

à Bloléquin

Du 15 au 18 Juillet 2010.

Au programme :

- Audiences avec les communautés
- Meetings géants suivis de dons
- Animation populaire

Invités spéciaux :

- Dr Issa Malick C. DNC du candidat Laurent GBAGBO
- Blon Blaise, Haute Autorité de l'Ouest
- Honorable Marie Odette Lorougnon, Député d'Attécoubé

Contact : 02-45-77-69 / 03-27-06-95

DANS L'ACTU

Fraude sur le permis de conduire

Des responsables de la Sonatt en justice

Par Frank Toti

ftoti@nouveaucourrier.com

L'affaire de fraude sur les nouveaux permis de conduire a pris une tournure judiciaire. Avec la plainte portée par un délégué du Guichet unique de la Sonatt contre le Directeur d'exploitation de cette structure.



Albert Flindé, ministre des Transports

En tout cas, plus rien ne va dans la chaîne de production du nouveau permis de conduire. A tel point qu'agents et responsables de la Sonatt ne sont pas loin de se retrouver devant les tribunaux. Les choses se sont accélérées avec la visite hier, du ministre en charge des Transports, Albert Flindé, dans les locaux de la Direction des transports terrestres et de la circulation (DGTTTC) et de LANEMA. Et ce, suite aux faits de cas de fraude relayés ces derniers temps dans la presse. Conséquence de toute cette tension et suspicion à la Société nationale des transports terrestres (SONATT), c'est la plainte portée hier par Laguy Kouassi Joachim, délégué du guichet unique, contre Joachim Tanoh, Directeur de l'exploitation de la SONATT, son supérieur hiérarchique direct. «Pour vol et violation de bureau», en complicité avec le vigile de service.

Aux dires du délégué Laguy, quelques heures avant la visite du ministre, il s'est vu refusé l'accès de son bureau, dans lequel se trouvaient quelques uns de ses collègues en compagnie d'un huissier de justice faisant l'inventaire de tout ce qui s'y trouve. «Ils m'ont tendu un papier signé du DG de la SONATT, Assié Agnar, me demandant de faire une passation de charges illico avec mon remplaçant. Ce que j'ai refusé en adressant un courrier au DG», a déclaré Laguy Kouassi, qui s'étonne de cette attitude de ses supérieurs, le jour de la visite de leur ministre de tutelle par rapport aux allégations de fraude sur le nouveau permis de conduire. Alors qu'il est celui habilité à expliquer au ministre Flindé, en sa qualité de représentant de la SONATT auprès des usagers, le rôle de sa structure dans la réforme du permis de conduire, notamment avec les accusations de fraude.

De nombreux faux dossiers découverts

Tout part d'un courrier du délégué du guichet unique, Laguy Kouassi, le mardi 30 mars dernier, adressé au directeur d'exploitation, Bernard Tanoh. Dans lequel il dénonçait «des dysfonctionnement impliquant la DGTTTC et des auto-écoles». Et pis, «des dossiers NPC (nouveau permis de conduire, ndlr) sont transmis à leur guichet (SONATT, ndlr) en dehors du circuit officiel». Alors que, explique-t-il, «nous transmettons des dossiers NPC préenregistrés à la DGTTTC à travers des bordereaux en vue de l'organisation des examens». Il a révélé, par ailleurs, que certains agents de cette direction et d'auto-écoles amènent des dossiers sans bordereaux pour édition du nouveau permis. Au cours d'une réunion, les différentes structures avaient convenu dorénavant «de rejeter systématiquement tous les dossiers sans bordereaux. Et que désormais, les dossiers en provenance de la DGTTTC ne doivent plus être déchargés par Starten mais la SONATT». Ainsi, à la suite de cette décision, plusieurs dossiers frauduleux (56 dossiers) seront rejetés. Seulement, le directeur de l'exploitation de la SONATT ne répercute pas l'information à tous les agents pour accentuer la vérification. Et les cas de fraude dans le circuit continuent d'être légion. «Je ne peux pas payer pour la négligence de ma hiérarchie. Le DGde la SONATT et Tanoh Bernard ont une grande part de responsabilité», soutient mordicus Laguy Kouassi. L'affaire de fraude sur les nouveaux permis de conduire est loin d'avoir pris fin. La suite nous situera.

Soutien au candidat Laurent Gbagbo

Un nouveau mouvement voit le jour

Jeunes femmes battantes unies pour la victoire de Laurent Gbagbo est le dernier né des mouvements de soutien au président Laurent Gbagbo. La création de cette structure, explique Gbohhou Victorine, initiatrice du dernier né, fait suite à la rencontre du président Gbagbo avec la jeunesse au complexe de Yopougon en novembre 2009. «La jeunesse a une place prépondérante dans le programme de gouvernement du Président Laurent Gbagbo», a confié l'initiatrice du nouveau mouvement de soutien. C'est donc fort de ce constat que des jeunes filles de différents bords politiques ont décidé de fédérer leurs forces en une synergie pour défendre les intérêts de l'actuel locataire du palais présidentiel afin de lui octroyer un nouveau mandat. A 5 mois d'existence, les jeunes filles battantes pour la victoire de Laurent Gbagbo, compte déjà au dire de la 1e responsable plus de milles âmes



Ph. Elie Yassi

reparties en plus des 10 communes d'Abidjan à l'intérieur du pays. «Il ne faut pas nous voir en un mouvement rival et vouloir nous combattre. Il faudrait plutôt que les autres mouvements déjà existants nous laissent les mains libres. Afin de pouvoir mettre nos services à la victoire du président», a-t-elle plaidé. Pour finir, elle a exhorté les filles ivoiriennes à rejoindre son mouvement.

Mohamed Kaba

Dabakala

Aristide Gbégbé mobilise pour Gbagbo

Le président de la Jeunesse patriotique de Côte d'Ivoire pour la victoire de Laurent Gbagbo (JPCI-VLG), Aristide Gbégbé et ses camarades ont effectué la semaine dernière (du 02 juillet au 06 juillet dernier), une tournée dans la région de Dabakala. Et ce, dans le cadre de la mobilisation et de la sensibilisation des populations, pour la réélection du candidat Laurent Gbagbo. Selon lui, Laurent Gbagbo est le choix qu'il faut pour les Ivoiriens et la Côte d'Ivoire. Parce qu'il est le seul à disposer d'un programme de gouvernement capable de faire le bonheur des populations ivoiriennes. Aux dires d'Aristide Gbégbé, malgré la crise, le candidat-président a posé plusieurs actes en faveur des populations et principalement celles des zones ex-assiégées. C'est pourquoi, le président de la JPCI-VLG a lancé un appel au peuple Djimini. En leur demandant «d'être vigilant et serein pour ne pas faillir à la mission qui est la réélection du candidat de la majorité présidentielle, Laurent Gbagbo». Pour l'heure, dira-t-il, il faut mettre l'accent sur la vérification des listes provisoires. Afin



d'aboutir «à des listes conformes à la loi et qui sont nécessaires pour la tenue d'élections fiables», a insisté Aristide Gbégbé. Aussi s'est-il réjoui de l'avancement des travaux des structures techniques en charge du processus électoral, malgré les difficultés. S'exprimant sur le processus de réunification du pays, il a félicité et encouragé le commandant des Forces nouvelles de Dabakala dans sa volonté à aller à la paix.

F.T

Annonce

Opportunité de stage académique

Le Nouveau Courrier offre un stage académique aux étudiants de BTS en Communication d'Entreprise et de l'EFAP, en fin cycle, pour une soutenance de rapport.

Dossier exigé : CV et dernier bulletin de note
Nombre de places : 3

A déposer avant le 15 juillet au siège du journal, Cocody-Riviera 3 (Carrefour Sainte-famille, immeuble Coopec)

Contact : 01019504 / 07304064

ANNONCES

PROMO SPECIALE ANTI-VIRUS
DVD BOX KASPERSKY 2010 >>> 2011



A partir de 10 000 Ftc

BUROCI - sise à Cocody CIE - "Votre revendeur agréé"
 Tél: (225) 22 44 49 11 / 07 41 42 47 - www.buroci.net

LA CLINIQUE DE BEAUTE MONIA-ESTHETIKA
L'esthétique à base des plantes sans dénaturer la peau

SPÉCIALITÉS ET PRODUITS

- ▼ Gommage du corps
- ▼ Remodelage du buste
- ▼ Randy TOP SECRET pour femme
- ▼ Eclaircissement sans hydroquinone
- ▼ Gamme pousse-plus pour les cheveux
- ▼ Crème BEBE MIGNON pour bébé
- ▼ Entretien des futurs mariés
- ▼ Décoration
- ▼ Woodysse TOP SECRET pour homme
- ▼ Massage Relaxant
- ▼ Crème Anti-Vergetures
- ▼ Gamme Amincissante
- ▼ Crème Rajeunissante

CONTACTS :
 06 60 20 93/09 72 75 91

Située à la Palmeraie 2^{ème} Immeuble après la Pharmacie du Bonheur.



ANNONCE IMMOBILIÈRE

GRAND CARREFOUD DE KOUMASSI SUR LE VGE
 Magasin et entrepôt sur 2500m2 le prix : 1 000 000

ZONE INDUSTRIEL DE KOUMASSI
 Entreprise couverte avec des bureaux sur 2500m2 : 250 000 000 à débattre

KOUMASSI CAMP COMMENDO
 Terrain de 600 000 000 avec CPF : 30 000 000 à débattre

KOUMASSI REMBLAIS
 Terrain de 600 000 000 prix : 40 000 000 à débattre

MARCORY REMBLAIS SUR LA LIGNE 11
 3 lots de 1300m2 en bordure de la voie principale : 180 000 000frs

MARCORY VERS LA MADONE
 Terrain 1000m2 : 150 000 000 à débattre

MARCORY FACE DU GRAND MARCHÉ
 Immeuble rez-de-chaussée avec des magasins Rapport mensuel 1 125 000 frs

MARCORY VER PMI
 Immeuble rez-de-chaussée +1 étage : 90 000 000 frs

ZONE 4
 Villa de 4 pièces sur 600m2 : 110 000 000 frs à débattre
 Villa duplex de 7 pièces, jardin piscine sur 2000m2 : 400 000 000

VGE
 Belle villa de 7 pièces jardin, piscine garage sur 1600 m2 : 350 000 000 à débattre

ZONE 4
 Terrain de 679 m2 en bordure de la voie : 90 000 000 à débattre

ZONE 4 PRES DU SUPER MARCHÉ PRIMA
 Terrain de 2 000 m2 : 600 000 000frs à débattre

ZONE 4
 Immeuble rez-de-chaussée+2 inachevé : 90 000 000frs à débattre

ZONE 3 VERS LA SOLIBRA
 Entrepôt de 6000 m2 avec CPF : 700 000 000 frs

VRIDI ZONE INDUSTRIELLE
 Entreprise de 6000 m2 dont 1500m2 couvert ,400m2 en bureau et 4100 m2 pour le garage des camions : 650 000 000 frs à débattre

VRIDI ZONE INDUSTRIELLE
 Des entrepôts sur (1) un hectare, rapport mensuel 60 000 000 frs : 700 000 000 à débattre

CARREFOUR VRIDI CITE
 Terrain de 2000 m2 à l'angle : 100 000 000 Fcfa à débattre

PORT-BOUËT
 Appartement de 3 pièces au 3^{ème} étage : 12 000 000 F cfa à débattre

PORT-BOUËT GONZAGVILLE
 Villa de 3 pièces ,2 salles garage, carrelée, et 2 pièces inachevées et tôle : 12 000 000 F cfa à débattre

II PLATEAUX
 Villa de 4 pièces 2 salons staffé, 2salles d'eau le prix : 65 000 000 F cfa à débattre

7^{ème} TRANCHE
 Terrain de 1500 m2 prix 55 000 000 Fcfa à débattre

PLATEAU RUE DE COMMERCE
 Immeuble rez-de-chaussée+2 étages, rapport mensuel : 12 000 000 : 1 500 000 000

RIVERA M'BODIR
 Superbe villa de 7 pièces en bordure de la lagune jardin, piscine, sur 2500 m2 le prix 250 000 000 F cfa à débattre

CONTACT : 07 62 61 27

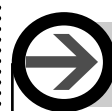


***Scoops...
 *Enquêtes...
 *Analyses
 de fond...**

**DISPONIBLE TOUS
 LES MATINS DANS
 LES KIOSQUES**

**Pour joindre
 le service commercial,
 contactez-nous au**

**22 49 53 47
 04 54 14 55
 04 88 44 99
 45 02 38 92**



NUMEROS UTILES

- Pompiers : 180**
- Caserne Indénié : 20 21 12 89
- Zone 4 : 21 35 73 65
- Yopougon : 23 45 16 90
- Urgences**
- Samu : 185/22 44 34 45/22 44 53 53
- CHU Cocody : 22 44 91 00
- CHU Treichville : 21 24 91 55
- CHU Yopougon : 23 46 61 70
- Police secours : 111 / 170**
- Aéroport : 21 75 79 01 / 21 75 79 02**
- CIE Dépannage : 179**
- SODECLI Dépannage : 175**
- Côte d'Ivoire Telecom : 120**

AU QUOTIDIEN

Mendiants malgré eux !

Par **Suy Kahofi**© avenue225.com et *Le Nouveau Courrier*

A Abidjan, on assiste à la montée en puissance d'une autre forme de mendicité : des personnes frappées de malformations. Ce sont le plus souvent des enfants qu'on expose pour recueillir des espèces sonnantes et trébuchantes.



Ce genre de spectacle est devenu monnaie courante à Abidjan.

La main tendue vers les automobilistes et les passants, ils vivent de mendicité et nourrissent de nombreuses bouches. Certains viennent dans la rue exposer leur infirmité comme un produit mis en vente. Si par le passé il était impératif "d'accompagner" ces hommes ou plutôt ces "étranges créatures" parce considérés comme la forme humaine des génies, aujourd'hui sous le beau soleil d'Abidjan, ils sont devenus un véritable fonds de commerce.

L'infirmité comme fonds de commerce
Les mendiants dont il s'agit sont des personnes victimes de maladies chromosomiques. Si l'on voyait ces hommes "truffés" de malformations dans un film de fiction, on saluerait l'esprit de créativité du réalisateur mais hélas, elles sont bien visibles sur des êtres humains.

Loin d'être confiés à des centres spécialisés, ces enfants et souvent même des adultes sont jetés sur les trottoirs par certains parents qui attendent

chaque soir la recette. Ils mendient malgré eux ! «Avant au village on ne pouvait pas garder ce genre d'enfant. Une femme qui mettait un tel être au monde était sûre qu'elle n'allait pas le revoir. Chez nous ce genre de personnes sont une honte pour la famille voire une malédiction. Comment des hommes peuvent se sucrer sur leurs dos ?», affirme Adou Jean. Il trouve que ce n'est pas normal que des parents agissent de la sorte : utiliser les infirmités d'un enfant pour se faire de l'argent. «Ils sont malades et pour certains invalides. Leur place n'est pas dans la rue mais dans des hôpitaux» souligne Mohamed Sylla, avant de conclure «c'est vrai que prendre soin d'une telle personne est coûteux mais aujourd'hui plusieurs établissements publics les accueillent».

Un comportement condamnable

Mettre un enfant dans la rue pour qu'il mendie est une forme d'exploitation, c'est le réduire en esclavage. Dans les familles où ces enfants handicapés vivent, on ne voit pas les choses de cette façon. «Quand il est à la maison il ne fait rien donc on vient se "débrouil-

ler" sur la route ici», soutient, énervée, une mère de famille agacée par nos questions. La maman est assise à l'ombre pendant que son fils, à la force de ses mains, se faufile entre les voitures pour une pièce. «Mère indigne», lui lance un étudiant de passage. «Je pense que les autorités doivent accentuer la protection des personnes victimes de maladies chromosomiques ou d'un handicap psychomoteur. On ne peut pas agir de la sorte avec des hommes ! Autant les confier à un orphelinat que de les traiter comme des esclaves», poursuit-il. Youbouet David dit Djagger est handicapé et il est fier de vivre de son métier de cordonnier. «Je suis assis mais je ne mendie pas ! C'est vrai que certaines maladies conduisent les enfants à être des charges pour leurs familles. Mais je pense que si malgré son état l'enfant peut être utile à quelque chose, il faut l'encourager dans cette voie au lieu de le pousser dans la rue». En d'autres termes nul ne doit pousser une personne à la mendicité mais plutôt l'aider à surmonter son handicap.

Vous voulez figurer dans notre rubrique promotionnelle "Evénements et Initiatives" à travers une interview, un compte-rendu, un reportage ?

Appelez-nous au 02828838 ou 04 88 44 99.



SÉLECTION TÉLÉ DU JOUR



■ **Plaisir d'amour entre deux âges**

18 h 35

arté

Société de Sylvie Banuls(2005)

La sexualité des personnes âgées demeure largement tabou dans les sociétés occidentales, obsédées par la jeunesse et le déni de la mort. Certes, l'âge a un impact certain sur la libido et sur la pratique de la sexualité, mais ne signifie par pour autant la fin de la vie sexuelle. Plusieurs personnes évoquent avec pudeur et humour les changements de leur approche de l'érotisme au fur et à mesure de leur avancée en âge. Le dessinateur Wolinski parle de son épouse...



■ **Le gendarme de Saint-Tropez**

18 h 40

M

Comédie de Jean Girault(1964,1h35mn) avec Louis de Funès, Génèvieve Grad, Michel Galabru

Ludovic Cruchot, gendarme modèle, est nommé à la brigade de Saint-Tropez avec le grade de maréchal des logis. Ses manières brusques et ses méthodes autoritaires bousculent l'adjutant Gerber, habitué à une douce routine. Nicole Cruchot, la fille de Ludovic, s'adapte bien plus vite que son père : à peine arrivée, elle adopte les us et coutumes de la jeunesse locale. Elle s'invente un père millionnaire pour impressionner son soupirant...



■ **Sœur sourire**

20 h 15

CINEMA+

Drame de Stijn Coninx(2009, 2h4mn) avec Cécile de France, Sandrine Blancke

A la fin des années 50 en Belgique, Jeannine Deckers envisage de suivre des études supérieures, mais quand son amie Annie tente de l'embrasser, elle change d'avis et entre dans les ordres pour y devenir missionnaire. Elle s'installe au couvent dominicain de Ficherfont. L'apprentissage y est dur, et Jeannine trouve du réconfort dans sa guitare. Un jour, la Télévision catholique vient filmer le couvent...



■ **Gomez et Tavarès**

20 h 20

M

Comédie de Gilles Paquet-Brenner (2003, 1h49mn)avec Stomy Bugsy, Titoff

A Marseille, les meurtres se suivent et les gens disparaissent sans que la police ne réagisse. Débordée par l'activité frénétique des gangsters, elle doit faire appel à ses deux meilleurs éléments pour stopper les criminels. C'est ainsi que Gomez et Tavarès entrent en scène. Gomez est le super-flic venu de Paris. Incorruptible et coriace, il est là pour faire le ménage. Tavarès, le Marseillais, est moins rigoureux...



■ **Bienvenue dans ma tribu**

20 h 30

TF1

Téléréalité

Trois familles françaises s'apprentent à vivre l'expérience la plus incroyable de leur vie : pendant trois semaines, elles vont séjourner parmi les tribus les plus isolées de la planète. Leur défi : adopter les mêmes modes de vie pour se faire accepter. Les participants devront supporter des conditions de vie très dures, dans des milieux naturels souvent hostiles. Ils devront se nourrir, dormir, travailler et chasser. Trois communautés vont accueillir ces familles : en Papouasie Nouvelle-Guinée...